



UN BON SCENARIO C'EST QUOI ?

+ « Le Cinéma et rappel des trois étapes clés de la réalisation »

*

Pour répondre à une telle question, « un bon scénario c'est quoi ? », il faut déjà savoir de quoi on parle ? Il faut déjà définir ce qu'est un scénario au sens large du terme avant de porter un jugement sur *comment faire* pour lui donner de la valeur.

« **Un scénario c'est l'Art du camouflage et de la révélation** »

- le camouflage c'est « le quoi »
- la révélation c'est « le quand », « le où » et « le comment »



**Un « BON » scénario, ce serait quoi ?
Que signifie « BON » ?**

Il faudrait s'entendre sur l'importance du «SCENARIO» dans ce que sera le film une fois terminé, et au jugement d'autrui une fois diffusé au public.

Des professionnels de la profession nous rappellent régulièrement via annonces de presse que le cinéma français est desservi par des scénarios trop faibles et qu'au final ceci expliquerait pourquoi une forte majorité des films Français sont plutôt « médiocres » dans leur ensemble pour ne pas dire simplement qu'ils sont inexistantes sur un plan créatif.

Souvent le public décrit ces films par le terme « c'est du cinéma Français ».

Je parle ici de la masse produite qui est qualifiée souvent aussi par les professionnels de « mauvaise » et je ne vise aucun film en particulier ici, il y en a que l'on découvre formidables et terriblement efficaces sur un plan cinématographique et même certains obtiennent un grand succès populaire qui surprend « l'Industrie » .

Un ancien directeur du CNC en 2012 déclarait vouloir faire venir des "show runner" des USA pour qu'ils donnent des cours à des scénaristes Français. Texte dans le texte. Cherchez sur Internet vous trouverez l'ITW... Son nom de famille commence par un G.

Alors, c'est quoi un "BON" scénario à la fois sur un plan :

- industriel (financement) ?
- et
- intellectuel (artistique) ?

Il est répandu d'entendre dire qu'un scénario c'est d'abord une bonne histoire puis une bonne histoire et enfin une bonne histoire. Tout cela n'est qu'un pur fantasme en réalité, généralement véhiculé par ceux qui n'ont jamais écrit un scénario de leur vie. Souvent les acteurs pensent cela. A tort.

L'histoire n'a rien à voir dans cette affaire, la réalité est toute autre.



-I- IL Y A DEUX PARAMETRES CLEFS DANS UN SCENARIO

Paramètre UN : il y a l'**HISTOIRE** en elle-même, cad de quoi ça parle.

Comprendre de suite que l'histoire en elle-même n'a aucune importance au cinéma.

Et si l'histoire n'a aucune importance c'est pour la raison essentielle, intangible, inaliénable, indépassable, que toutes les histoires sont intéressantes à raconter !

Il ni y a pas de bonnes ou de mauvaises histoires, il y a des histoires.

Quand on pense « scénario », ce qui compte « au cinéma » ce n'est pas « l'histoire ».

Quand on pense « scénario » ce qui compte au « cinéma » c'est la façon dont on raconte l'histoire.

Au cinéma, en réalité, il ni y a pas de mauvaises histoires, il ni y a que des mauvais films.

Explication :

- Si une histoire est «faible», en réalité c'est parce que le film réalisé est «structurellement faible», et si le film réalisé est «structurellement faible» le spectateur tendra à dire après visionnage que l'histoire est «faible».
- Si le film réalisé est «structurellement puissant», le spectateur tendra à dire après visionnage que l'histoire est «puissante».

La qualité d'une histoire est jugée, toujours, sur la base du film réalisé, jamais avant.

On ne peut pas juger de la qualité d'une histoire à la lecture d'un scénario puisque c'est le film réalisé qui fera la qualité, ou non, de l'histoire une fois le film terminé.

==== **RETENIR** =====

✕ C'est la puissance d'un film réalisé qui rétroactivement fait la force d'une histoire et pas le contraire. **JAMAIS !**

✕ Il ni y a aucune importance à donner à ce que racontera le film, au moment de l'écriture du scénario. La qualité d'un futur film ne dépend pas de l'histoire au moment de l'écriture du script.

=====

-II- UN SCENARIO C'EST UNE STRUCTURE ET AVANT TOUT UNE STRUCTURE

Paramètre DEUX : **LA STRUCTURE** de l'histoire.

Si la potentielle réussite future d'un film ne dépend pas de l'histoire alors de quoi dépend-elle ?

La potentielle réussite future du film dépend du second paramètre clef du scénario : la **STRUCTURE**

La «puissance» d'un film se construit sur ...**LA STRUCTURE** de l'histoire, une structure dont on doit justement écrire le scénario avant la réalisation du film...

COMPRENDRE qu'au moment de l'écriture du scénario, en ce qui concerne la **STRUCTURE**, la réalité est toute contraire à celle de l'histoire elle-même.

C'est la structure qui crée la future «puissance » d'un film à réaliser. C'est bien là que **TOUT** se joue, à la création de la **STRUCTURE** lors de l'écriture du scénario. C'est là et sur ce point que la réalisation d'un film doit être pensé.

QUE CE SOIT CLAIR : si la «puissance» d'une histoire dépend de la puissance du film réalisé, AU CONTRAIRE la «puissance» d'un film à réaliser dépendra de comment on raconte l'histoire, donc dépendra de la **STRUCTURE** établie en amont au moment de l'écriture du scénario.

- Si la structure du scénario est «faible » alors le film réalisé sera «faible».
- Si la structure du scénario est «puissante» alors le film réalisé sera «puissant».

==COMPRENDRE LA THEORIE =====

En terme de «puissance» le point clef décisif en réalité au moment de l'écriture d'un scénario, c'est la structure de l'histoire et non pas l'histoire elle-même, seule la structure a une incidence sur la suite.

C'est la «puissance» de la structure scénaristique seule qui fait la force du film. **TOUJOURS !**

=====

POUR L'ECRITURE D'UN SCENARIO CONCLURE :

- L'histoire n'a aucune incidence sur la «puissance» future du film réalisé.
- Seule la structure de l'histoire aura une incidence sur la «puissance» future du film réalisé.
- Un scénario est «faible» si sa structure est «faible», point.
- Un scénario est «puissant» si sa structure est «puissante», point.

LE DIRE INVERSEMENT :

- QUAND LA STRUCTURE D'UN SCENARIO EST BONNE, LE FILM EST BON.
- et QUAND LE FILM EST BON, L'HISTOIRE EST BONNE.

et inversement :

- QUAND LA STRUCTURE D'UN SCENARIO EST MAUVAISE, LE FILM EST MAUVAIS.
- et QUAND LE FILM EST MAUVAIS, L'HISTOIRE EST MAUVAISE.

++++UN SCENARIO ++++REGLES ABSOLUES++++

01>>>>>AU STADE DE L'ECRITURE DU SCENARIO SEULE COMPTE LA STRUCTURE <<<<<

02>>>>>AU STADE DE L'ECRITURE DU SCENARIO, L'HISTOIRE EST SANS INTERET, L'HISTOIRE N'EST QU'UNE SUITE D'EVENEMENTS (QUI COMBLE LA STRUCTURE) DONT L'INTERET DE CETTE SUITE D'EVENEMENTS NE SE REVELERA QUE DANS LE FILM REALISE<<<<<

+++++

===ORDRE ORGANIQUE DES CHOSES =====

C'est la structure du scénario
qui donne sa force à la
réalisation.

C'est la réalisation qui raconte
l'histoire.

Ainsi née l'histoire au cinéma.

Structure > Réalisation > histoire

=====



-III- DE L'ILLUSION THEORIQUE A LA PRATIQUE EFFECTIVE

Un scénario mal structuré donnera inévitablement un mauvais film.

En réalité le contraire n'est que théorique. Un scénario soutenu par une structure puissante ne donnera pas forcément un bon film. Mais il est nécessaire de le croire au moment de l'écriture du scénario car le contraire mène au médiocre et à l'échec automatiquement.

Un scénario mal structuré donnera un mauvais film tandis qu'un scénario dont la structure est «puissante» ouvrira la porte là où tout devient possible.

Ce qu'il faut comprendre de la théorie sur la structure scénaristique, c'est qu'elle est «juste» en amont de la réalisation d'un film, au moment de l'écriture.

COMPRENDRE

- Un scénario sans structure «efficace» = le film sera médiocre
- Un scénario à la structure «puissante» = Le film peut être une réussite.



-IV- QUE DEVIENT LA STRUCTURE SCENARISTIQUE DANS UN PROCESSUS DE REALISATION ?

Une fois la structure scénaristique posée solidement (le scénario est donc écrit), restera à se confronter à deux autres étapes dont l'influence reste capitale à la qualité finale du film produit : la prise de vues (le tournage) et le montage.

Ces trois matières qui s'enchaînent font « le cinéma ».

- Ecriture
- Prise de vues (le tournage)
- Montage



A/ le scénario dans LA PRISE DE VUES (LE TOURNAGE)

Au stade de l'écriture c'est «la structure» qui est capitale.

Au stade suivant, celui de «la prise de vues» (le tournage), la structure scénaristique imbibera de fait le travail en cours puisqu'elle en est le support premier.

C'est partant du scénario que le réalisateur matérialise sa pensée pour la filmer.

La structure scénaristique sera partout sans qu'on ait à s'en soucier, comme une sorte de voie tracée, une colonne vertébrale. La structure scénaristique est la route de fait, avec toutes ses bifurcations et lignes droites.

Lors du tournage c'est la fonction de «prise de vues» qui devient capitale. En prise de vues, les éléments clefs sont : «des notions».

A ce stade de la réalisation, en PRISE DE VUES les notions clefs sont au nombre de quatre :

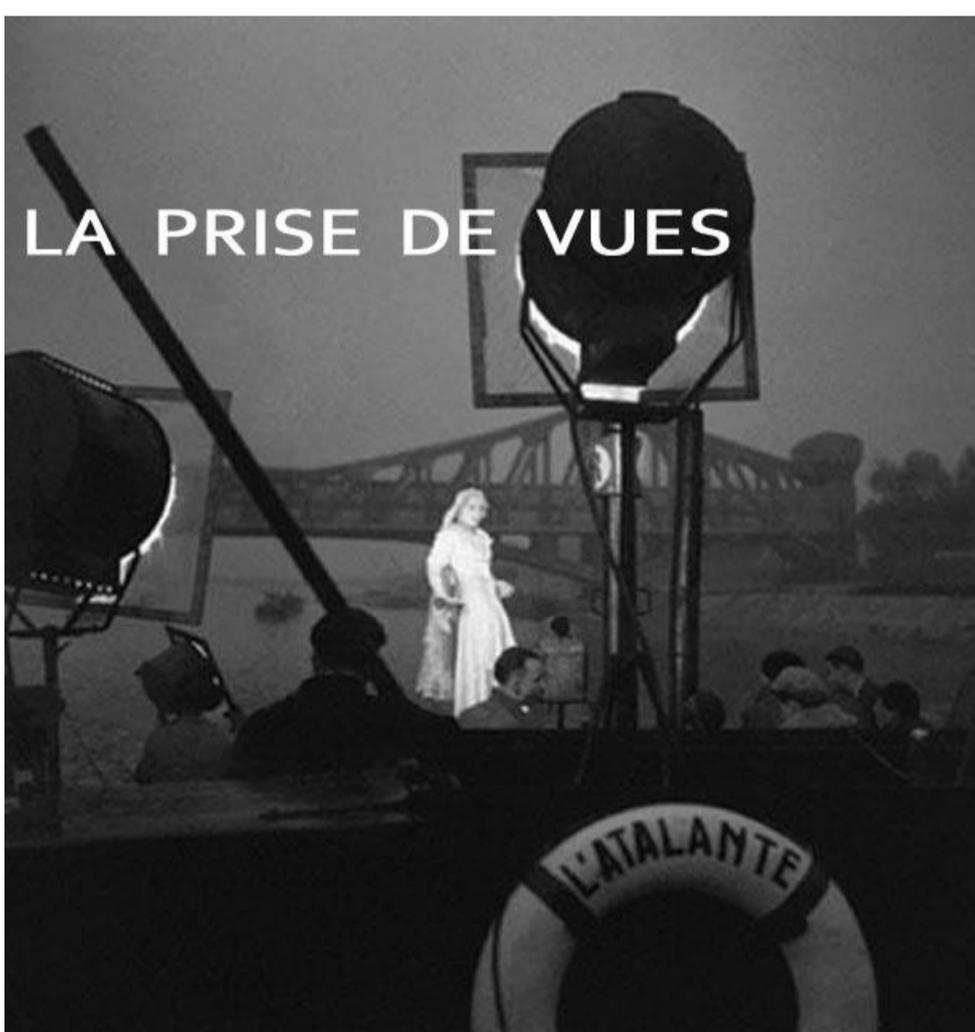
- distance
- happening
- cerclage de l'image
- mise en scène

⌘ La distance : au sens propre c'est le placement de la caméra face à la chose filmée, au figuré c'est le ressenti face à la chose filmée.

⌘ L'happening : c'est la capacité de propagation du réel dans la fiction

⌘ Le cerclage de l'image : ce qui est dans le cerclage est dans le film, ce qui est en dehors du cerclage est hors film (par opposition au son qui, même hors cerclage, est dans le film)

⌘ La mise en scène : c'est la construction d'une unité globale entre les éléments physiques clefs lors de la prise de vues : -lieux -décors -costumes -Accessoires -acteurs -lumières. Tout ne doit faire plus qu'un corps.



B/ le scénario au MONTAGE

Une fois la prise de vues effectuée, il faudra se confronter à la troisième étape de la réalisation : «le montage» image et son.

A ce stade, celui du montage, la structure scénaristique aura joué à plein lors de la prise de vues, dès lors son utilité devient obsolète au montage.

Au montage tout est joué de la prise de vues à proprement parler, donc tout devient possible autrement.

Le montage est une forme d'art à part entière, un art de la globalité, du détail et de l'Ellipse qui pourrait se définir ainsi :

LE MONTAGE CINEMA

- PHASE 1 - Création des ossatures séquentielles (ou *prémontage*)
>>Apparition des masses et des ellipses références internes et externes.
- PHASE 2 - Création des clefs dans les ossatures
>>Matérialisation des passages essentiels d'un état à un autre.

Dans un premier temps en travail initial on alterne la phase 1 et la phase 2 pour matérialiser les ossatures et construire les clefs de passage.

Quand la (les) séquence(s) voi(en)t son (leurs) ossature(s) apparaître et que les clefs sont construites, on passe à la phase 3 puis à la phase 4.

- PHASE 3 - Habillement des ossatures séquentielles
>>*Placement de la chair* (collage/sculpture/brodage).
- PHASE 4 - Ponçage
>>Elimination des déchets.



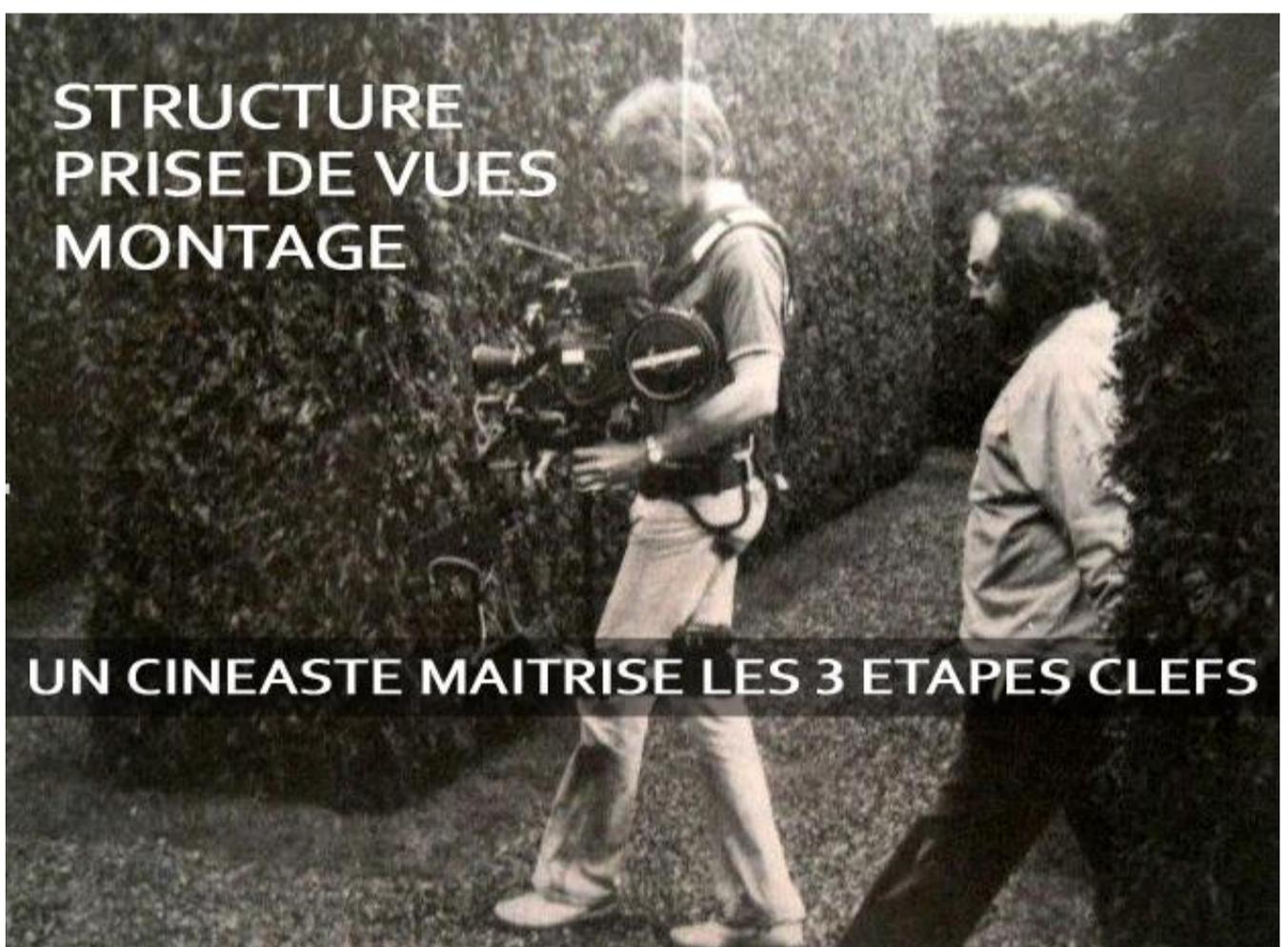
QUAND TU REALISES UN FILM LES CLEFS SONT LES SUIVANTES :

- 1> Créer de la structure (étape écriture du **scénario**)
- 2> Créer de la Distance, de l'Happening, du Cerclage d'image, de la Mise en scène (étape **prise de vues** cad **le tournage**)
- 3> Création de [la Masse, des Ellipses, des Clefs de passage], Habillage, Ponçage (étape du **montage**)

COMPRENDRE

**DANS LES TROIS ETAPES CLEFS
DE LA REASLISATION D'UN FILM,**

LA CLEF PREMIERE EST LA STRUCTURE DU SCENARIO



-V- PENSEE CONCLUSIVE SUR LA STRUCTURE SCENARISTIQUE

Il y a des talents indéniables aujourd’hui dans le cinéma Français qui savent structurer un scénario, Laurent Cantet pour le scénario FOX FIRE ou Pierre Scholler pour L’EXPERIENCE DE L’ETAT, le récent PERSONAL SHOPPER d’Olivier Assayas , ou LES COMBATTANTS écrit par Thomas Cailley & Claude Le Pape en sont de parfaits exemples.

Cependant le constat à l’heure d’aujourd’hui est que le cinéma Français se construit dans son ensemble sur des scénarios sans structure, mal racontés, mais qui contournent le problème en annonçant des pitches accrocheurs de 30 secondes dignes du médium publicitaire, des pitches qui satisfont trop rapidement, hélas, les producteurs sur la qualité d’ensemble d’un scénario.

Or un long Métrage ne dure pas 30 secondes...

Il ni y a pas de mauvaises ou de bonnes histoires, raconter une histoire est à la portée de tout le monde car tout le monde a quelque chose à raconter, cependant structurer une histoire est un métier, un métier qui nécessite technique et expérience.

Il y a dans la profession un accord général, « tout le monde » se retrouve à être d’accord sur la faiblesse des scénarios Français (les pros, comme le public). Et ils le sont, faibles, non à cause des histoires qu’ils racontent, ils le sont à cause des structures bancales qui les construisent.

Un bon scénario c’est une structure.

La meilleure formation qui existe pour apprendre à écrire et structurer un scénario consiste en la pratique de 2 activités essentielles : écrire des scénarios (toujours et encore) et visionner des films (toujours et encore).

Mais attention: “All work and no play, make Jack a dull boy”

@) 2012-2021 THIERRY PODA

A suivre (bientôt)...« Une méthode » pour structurer un scénario



Photo : Nicholson se prend la tête à écrire quand il est dans le film Shining



*

La Soif Du Mal - WELLES
Blow-Up - ANTONIONI
Faust - SOKOUROV
Le Mépris – GODARD
Soy Cuba - KALATOSOV
Vertigo - HITCHCOCK
2001 Odyssée De l’Espace - KUBRICK
L’Aurore - MURNAU
Le Lauréat – NICHOLS
8 ½ - FELLINI
Les Désaxés – HUSTON
Shining – KUBRICK
Body Double - DE PALMA
Série Noire – CORNEAU
Coup De Torchon – TAVERNIER
Blue Velvet – LYNCH
Le Procès – WELLES
Les Amants Réguliers – GARREL
La Troisième Génération – FASSBINDER
Reflection Of Evil - PACKARD
Cabaret - FOSS
Faces – CASSAVETES
Le Dictateur – CHAPLIN
Théorème – PASOLINI
La Maman Et La Putain – EUSTACHE
Mouchette – BRESSON
Persona - BERGMAN
Solaris - TARKOVSKI
A Bout De Souffle - GODARD
Blad Runner - SCOTT

Meurtre d'un Bookmaker Chinois – CASSAVETES
 L'Atalante – VIGO
 Inland Empire – LYNCH
 Taxi Driver – SCORSESE
 Personal Shopper - ASSAYAS
 Festen – VINTERBERG
 La Règle Du Jeu – RENOIR
 Poupée Marie – SERIA
 Entre Le Ciel Et l'Enfer – KUROSAWA
 La Dame De Shanghai – WELLES
 Les Carabiniers – GODARD
 Le Locataire – POLANSKI
 Yol - YILMAZ GUNEY
 Travail Au Noir – SKLOLIMOWSKI
 Stromboli – ROSSELINI
 Cosmopolis – CRONEMBERG
 Max et Les Ferrailleurs – SAUTET
 Breaking The Waves - VON TRIER
 Le Point De Non Retour – BOORMAN
 Les Galette de Pont Aven – SERIA
 Monsieur Klein - LOSEY
 Full Metal Jacket – KUBRICK
 L'Evangile Selon Saint Mathieu – PASOLINI
 Le Silence Des Agneaux – DEMME
 Quelque Chose – POUPAUD
 Le Chien Andalou – BUNUEL
 Le Magnifique – DE BROCA
 Ivan Roublev – TARKOVSKI
 Orange Mécanique – KUBRICK
 Rome Ville Ouverte – ROSSELLINI
 Lost Highway – LYNCH
 Alphaville – GODARD
 Film – BECKETT
 L'Ange Ivre – KUROSAWA
 L'Adversaire – RAY
 Le Silence – BERGMAN
 Lawrence d'Arabie – LEAN
 Requiem Pour Un Massacre – KLIMOV
 Batman The Dark Knight – NOLAN
 Opening Night – CASSAVETES
 Le Troisième Homme – REED
 Danton – WAJDA
 Le Désert Rouge – ANTONIONI
 Memorias del Subdesarrollo - GUTIERREZ ALEA
 La Piscine – DERAY
 Massacre A La Tronçonneuse – HOOPER
 Apocalypse Now – COPPOLA
 Jason Bourn Trilogie 1 2 3 - LIMAN / GREENGRASS
 Aguirre La Colère De Dieu – HERZOG
 Les Chiens De Paille – PECKINPAH
 Répulsion – POLANSKI
 Basic Instinct – VERHOEVEN
 Macadam Cow-Boy – SCHLESINGER
 Prenez Garde A La Sainte Putain – FASSBINDER
 Gilda – VIDOR
 Les Lumières De La Villes – CHAPLIN
 Cop - HARRIS
 Possession – ZULAWSKI
 Ne Nous délivrez pas du mal – SERIA

Buffet Froid - BLIER
 Les Tueurs De La Lune de Miel – KASTLE
 La Chèvre – WEBER
 Man On The Moon – Forman
 Terminator 2 : Le Jugement Dernier – CAMERON
 Schizophrenia – KARGL
 Punishment Park – WATKINS
 Le Cercle Rouge - MELVILLE
 La Nuit – ANTONIONI
 Dupond Lajoie - BOISSET
 Stalker – TARKOVSKI
 La Peau Douce – TRUFFAUT
 Millénium : Les Hommes qui n'aimaient pas les femmes - FINCHER
 Rosmary's Baby – POLANSKI
 Vampyr -DREYER
 L'homme De Marbre – WAJDA
 Loulou – PIALAT
 Stardust Memories – ALLEN
 L'Ami Américain – WENDERS
 Wanda – LODEN
 L'Ultime Razzia – KUBRICK
 Alien, Le Huitième Passage - SCOTT
 L'année Des 13 Lunes – FASSBINDER
 La Dolce Vita – FELLINI
 Les Damnés – VISCONTI
 La Grande Bouffe – FERRERI
 Chinatown – POLANSKI
 Schramm – BUTTGEREIT
 Apportez-Moi La Tête d'Alfredo Garcia – PECKINPAH
 Main Basse Sur La Ville – ROSI
 L'Inspecteur Johnson – LUMETT
 Les Nuits De La Pleine Lune – ROHMER
 L'Ange Exterminateur – BUNUEL
 Manhattan – ALLEN
 Indiana Jones 1 2 3 – SPIELBERG
 Les Aventures De Rabbi Jacob - OURY
 Les Oiseaux – HITCHCOCK
 La Passagère – MUNK
 Asphalt Jungle – HUSTON
 No Country For Old Man – COEN
 La Salamandre – TANNER
 Casino Royale – CAMPBELL
 La Chute – HIRSCHBIEGEL
 Les Duellistes - SCOTT
 EraserHead – LYNCH
 Brazil – GILLIAN
 Dog Days – SEIDL
 Taking Off – FORMAN
 Touche Pas A La Femme Blanche - FERRERI
 Sept Morts Sur Ordonnance - ROUFFIO
 American Honey - ARNOLD
 Belle De Jour – BUNUEL
 Le Temps des Gitans – KUSTURICA
 L'Anglais – SODERBERGH
 Seize The Day – COOK
 Network – LUMETT
 Coming Apart - GINSBERG
 Klut – PAKULA
 L'Incinérateur De Cadavres - HERZ
 La Meilleure Façon De Marcher - MILLER
 Liza - FERRERI

A SUIVRE

